

# TEMPLON

## II

# DANIEL DEZEUZE

*Écrans / Tableaux : Variations*

6 novembre – 31 décembre 2021



*Calligraphie II, 2020*

*Le tableau va-t-il survivre à l'extraordinaire multiplication des écrans ? Comment peut-il résister aux pratiques dispersées de l'art contemporain ? – Daniel Dezeuze*

Daniel Dezeuze revient cet automne à la Galerie Templon avec un ensemble d'œuvres, au croisement de la peinture et de la sculpture. Empreinte d'un regard plus radical que jamais, *Écrans / Tableaux : Variations* poursuit une réflexion autour du rôle, de l'histoire et de la pratique de la peinture, et pose les jalons d'un nouveau questionnement marqué par la consécration du numérique et la prolifération des écrans.

La dichotomie écran-tableau fascine Dezeuze dès les années 1960. Alors qu'il enseignait à l'Université de Toronto, Dezeuze découvre le travail du célèbre théoricien Marshall McLuhan, pionnier de la recherche sur les nouveaux médias de masse et l'invasion grandissante des écrans. Daniel Dezeuze y retrouve son pressentiment que la technologie est en train de bouleverser la peinture. Membre fondateur du groupe Supports/Surfaces, il a poursuivi un travail de déconstruction des codes traditionnels de la peinture en débarrassant de sa toile le châssis qu'il pose contre le mur pour jouer du plein et du vide.

Avec *Écrans / Tableaux : Variations* Dezeuze nous amène dans un univers de supports détournés et revisités avec une attention particulière pour la troisième dimension. Ces assemblages deviennent calligraphies et peintures formant des œuvres énigmatiques. Pour Daniel Dezeuze, la discrète omniprésence de l'écran dans son œuvre ne renvoie pas uniquement aux symptômes d'une société dématérialisée, insaisissable, rythmée par l'image mobile, l'algorithme, la lumière et la couleur artificielles. Son travail va plus loin et dessine les contours d'un art capable de repousser ses propres codes, et de se réinventer : « Ma trajectoire s'inscrit dans l'espace historique du tableau à la fois

objet réel et objet de connaissance. L'amour de la peinture passe pour moi par une sensualité retenue, un formalisme renouvelé et une tentative picturale ouverte dans ses variations. »

Né en 1942 à Alès, Daniel Dezeuze vit et travaille à Sète. Il a été largement exposé depuis les années 1970 en France et à l'étranger. En 2008, il montre l'ensemble de ses travaux au Musée Paul Valéry de Sète. Plus récemment, le FRAC Occitanie à Montpellier a consacré en 2015 une exposition à ses dessins. Son travail a notamment été exposé à Los Angeles (Cherry and Martin Gallery) et à New York (Canada Gallery) en 2014, au MAMAC à Nice en 2012, à la Centrale for contemporary art de Bruxelles en 2009, au Musée Fabre de Montpellier en 2009. En 2017, il a participé aux expositions collectives *Supports/Surfaces, Les origines, 1966-1970* au Carré d'Art de Nîmes et *The Surface of the East Coast, From Nice to New York* au 109 à Nice. Le musée de Grenoble lui a consacré une grande rétrospective en 2018.

Son œuvre influence toute une nouvelle génération de peintres américains et fait aujourd'hui l'objet d'une redécouverte critique outre-Atlantique.